

République Démocratique du Congo
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR & UNIVERSITAIRE

FACULTES CATHOLIQUES DE KINSHASA

FACULTE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

TRAVAIL PRATIQUE D'ANTHROPOSOCIOLOGIE

**L'OBSERVATION PENDANT LA PERIODE
D'OBSCURITE DES GENS
QUI HABITENT LE COULOIR ZENITH**



Anne Osée SEMOPA BOWEYA

G₃ CS

ANNEE ACADEMIQUE 2007 – 2008

INTRODUCTION

Dans le cadre de notre cours, Anthroposociologie de la communication, nous sommes appelés à connaître notre monde social, qui est donc notre vie quotidienne, ainsi que son langage. De ce fait, il nous est demandé de faire une observation sur les individus et le monde ou milieu dans lequel nous sommes.

Kinshasa, capitale de république Démocratique du Congo, observe ces derniers temps des coupures intempestives du courant électrique voire des pannes successives au niveau d u barrage hydroélectrique d'Inga. Ce phénomène est maintenant devenu très courant même dans les quartiers et communes les plus rapprochés du centre ville : Matonge, Barumbu, Kasa-Vubu, Gombe, Kitambo,, Bandal, etc. Les véritables causes de ces coupures restent encore inconnues. C'est pourquoi, dans le cadre de notre cours d'Anthroposociologie de la communication, nous avons voulu observer les gens qui habitent les avenues longeant la grande route communément appelée « le couloir Zénith » au quartier Quatre vers la place Sainte Thérèse dans la commune de N'djili.

Certes, ces habitants ont observé une longue période d'obscurité et même continuent à l'observer jusqu'à présent. Cette observation couvre la période allant du mois de décembre jusqu'à nos jours, période pendant laquelle ces habitants ont connu une obscurité totale même pendant les festivités de Noël et de Nouvel an.

I. Présentation du lieu

Il s'agit de la grande route communément appelée « Couloir Zénith.

1. Situation

C'est une grande avenue à des entrées opposées (vis-à-vis) qui se situe au quartier quatre dans la communes de N'djili. Cette avenue va de la station-service (pompe à essence) FINA, au collège Bonsomi.

Ce couloir comprend sept avenues mais nous nous intéresserons plus aux deux premières avenues que nous pouvons qualifier des points chauds du couloir.

Cette grande avenue avait une ampleur extraordinaire vers les années antérieures (1999-2004) sur le plan vestimentaire. Elle comprend un bar (Nganda), de grande renommée sur la deuxième avenue (Kinzau) à la deuxième entrée à gauche, appelé « EBENDE » et ce bar était un lieu de retrouvailles surtout pour les Djika ¹ et ces derniers venaient prendre de la boisson (alcoolisée) et présenter leur vêtements surtout pour les vêtements griffés ²; puis après, faute d'espace dont disposait le bar, puisqu'il n'était que dans une parcelle et le passage était dérangé avec cette clientèle, il y a eu un deuxième espace, maintenant sur l'axe principal, c'est-à-dire sur la grande avenue (le couloir) sous l'appellation « VOLUME II », se référant aux musiciens qui, pendant cette époque, ne sortaient que des albums à deux volumes (vol I & II).

Finalement, il était devenu un lieu de concurrence vestimentaire, de présentation des voitures luxueuses, de confirmations de soi, d'où l'appellation « Couloir Zénith » parce que nos musiciens, à

cette époque là, allaient livrer des concerts deux à trois fois pour pouvoir se confirmer à la salle Zénith à Paris.

Tout ceci a fait que le quartier Quatre devienne le plus renommé de tous les quartiers de N'djili en habillement et surtout puisqu'il renferme la majorité de ses siens en occident.

2. Activités qui s'y déroulent

Nous allons ici citer les activités auxquelles se livrent les habitants de ces avenues (kinzau et kinkusu).

Vu tous ces désirs et soifs ardents à l'habillement et au luxe, cela a suscité auprès des gens, même ceux qui ne sont pas de N'djili, le goût de la création des maisons d'habillement de haute couture, des salons de coiffures de haute classe, de lieux de change de monnaie, des grandes boutiques, des maisons de location des instruments musicaux, des maisons de vente de pièce de rechange, des pièces électroniques et électriques, de vente à étalage le long du couloir, maisons de vente des téléphones et accessoires cellulaires, des petits restos communément appelés « malewa », des garçons qui sortent des barbecues pour les grillades, mais ceux-ci sont propres que d'autres, des terrasses, quado, etc.

2.1. Activités avant la période d'obscurité

Ce sont presque toutes les activités précitées qui s'y pratiquaient. Le plus souvent, elles étaient liées au courant électrique : quado, salon de coiffure.

2.2. Activités pendant la période d'obscurité

Cette période a entraîné un mini chômage pour les uns : le quado, salon de coiffure, etc., si on peut le dire ainsi, et un moyen de se faire fortune pour les autres : les vendeurs de pétroles, des bougies, des charbons, la station puisqu'il faut s'approvisionner en mazout pour le démarrage du groupe électrogène.

3. Les Interactions dans ce milieu

3.1. Changeur des monnaies-client (Passant)

Il est 17 H 45' quand un cambiste accourt pour appeler une jeune fille de venir faire la monnaie chez lui. Pendant que cette dernière n'avait même l'intention a encore de l'argent pour faire le change ; le garçon la tenait déjà en main et la fille commença à l'insulter et puis les deux commencèrent à se disputer. Plus tard vers 20 H 13', le même cambiste qui poursuivait la jeune fille, commence à la draguer et enfin ils se sont entendus.

Il est 18 H quand un changeur de monnaie se dispute avec un autre puisqu'il lui avait accaparé sa cliente. En effet sa maman venait sans doute faire le change parce qu'ils étaient nombreux (les cambistes) et l'un d'entre-deux se précipita la pauvre maman pendant que celle-ci se dirigeait vers l'autre. Puis après, ils se sont entendus et ont même pris un verre de bière ensemble.

Il est 19 H 12' quand un cambiste poursuit une Mercedes 190 de couleur rouge qui de passage à au couloir tout en demandant si le papa veut faire le change mais celui-ci roula encore plus vite et éclaboussa le cambiste qui se mit aussi tôt à insulter le pauvre père. Cela a suscité des moqueries de la part de certains passants qui longeaient le couloir. En

voyant cela, le changeur se encore mit ç insulter ces passants qui se moquer de lui.

A 20 H 30', un papa vient paisiblement faire le change chez un des cambistes. En demandant le taux du jour, le papa s'est rendu compte qu'il y avait, parmi les cambistes, un de ses connaissances. Il a tenté de sa fâcher pour faire croire à celui qui vouloir le servir qu'il avait un mauvais taux afin qu'il aille chez sa connaissance, mais celle-ci lui demande de changer seulement là-bas et que ce n'était pas grave. Puis ce papa lui a promis de toujours venir chez lui à des prochaines occasions.

3.2. Salon de coiffure - clients

3.2.1. Salon coiffure homme

Il est 17 H 30' quand un jeune garçon vient se faire coiffer accompagné de son ami, le coiffeur lui donne le prix et lui demande de s'acheter une lame de rasoir pour se faire coiffer car il n'y pas d'électricité pour faire avec la machine. Le client se fâcha, puisqu'il avait l'habitude de se faire coiffer avec la tondeuse et décida de partir.

A 18 H 25' vient un papa qui se réjouit d'ailleurs du manque d'électricité, car il n'aimait pas se coiffer au moyen de cet instrument. En effet, le papa n'habite pas le quartier mais il a l'habitude de se faire coiffer là-bas. C'est en passant qu'il s'était aperçu que le salon était dans le noir puis il a trouvé que c'était le moment favorable de se faire, car les coiffeurs (de ce salon) n'aiment pas coiffer les gens avec la lame de rasoir (Gillette, bic, etc ...) du moins comme ils sont dans le noir ils ne vont qu'accepter. En réalité, le papa évite la tondeuse puisqu'il trouve qu'elle n'est pas soignée après usage ou encore stérilisée ne serait-ce qu'à la partie qui sert à tordre les cheveux.

Il est 18 H 53', l'heure à laquelle un jeune vient se faire coiffer. Arrivée au salon de coiffure, il constate qu'il n'y pas d'électricité mais il n'aime pas se faire coiffer avec une lame de rasoir.

Il sort pour aller chercher le salon qui avait démarré un groupe ou la où y aurait du courant.

3.2. Salon de coiffure Dame

A la différence des salons de coiffure homme il n'existe qu'un seul salon de coiffure Dame à la paroi destinée à mon observation.

Il est 12 H 20' quand les filles viennent demander le tarif des différentes coiffures, tresses en vue de la fête de nouvel an. En effet, nous étions le 31 décembre quand les filles viennent certaines pour les tresses et d'autres pour le prix de différentes marchandises notamment les plantes, mèches, etc. Nombreuses ai salon.

A 12 H 25' une fille vient se faire tisser. Elle achète d'abord sa plante, ensuite, elle donne son modèle. Malheureusement pour elle, la coiffeuse fait autre chose que sa volonté. Au moment où elle s'en était aperçue elle demande à la coiffeuse de défaire cette coiffure. Celle-ci (la coiffeuse) la convainc de la laisser puis qu'elle la trouvait jolie. Enfin la cliente s'est elle-même mise à la défaire et elle sortit au salon toute fâchée. Alors que ça pauvre coiffure n'était qu'une apprentie.

Nous sommes le 01 janvier 2008 à 10 H 58' que les filles envahissent le salon de coiffure malheureusement pour elles, ce jour là il n'y avait que 2 coiffeuses. Elles étaient obligées d'attendre l'une après l'autre carrément d'aller chercher ailleurs. Amis étant donné que ce salon demeure encore jusque là le seul qui renferme des coiffeuses de qualité, elles étaient contraintes d'attendre le tour.

Même jusqu'à 18 H 43', bien qu'il n'y avait pas d'électricité, le salon était toujours envahi et à ces heures là, c'était plus pour les tresses mais pour le tissage.

Plus tard vers 21 H 32' le salon a été fermé puisque les coiffeuses aussi avaient droit d'aller fêter.

4. Couloir Zénith - maison d'habillement

De toutes mes descentes sur terrain, je n'ai pas vu une personne acheter des habits dans les boutiques d'habillement se situant au couloir Zénith. Peut être que l'achat se faisait aux heures où moi je suis aux cours.

A 15h30', une jeune fille entrant dans la boutique, elle me semblait proche de la vendeuse, puis elle sortit avec un colis.

Il est 18h25' le 31.déc quand un jeune homme venait acheter une ceinture de marque « D&G ».En effet,le garçon a été attiré de loin par cette ceinture parce que la maison est vitrée. Ensuite, il est entré pour demander le prix et a directement sorti l'argent sans discuter.

Nous sommes le 1^{er} janvier 2008, lorsque un papa, se faisant accompagné de sa femme, vient acheter une paire de chaussures de couleur noir. Sa femme, avait préféré le chocolat puisque semble-t-il qu'il a une veste de couleur chocolat, alors ce serait plus beau qu'il y ait aussi des chaussures de couleur chocolat. Finalement, le vendeur, étant un homme, a influencé le papa et ce dernier a fini d'accepter de prendre les chaussures noires.

De toutes ces maisons d'habillement, il existe une caractéristique propre à toutes les trois qui n'est rien d'autre que des attroupements à l'extérieur de la boutique. Autrement dit, les gens viennent trop se mettre devant voire à l'intérieur de la maison pour parler à longueur de journée.

5. Couloir Zénith - Maison pièce de rechange

Il est 12h13' le 31.déc quand un chauffeur vient chercher une pièce de rechange de la marque « Mitsubishi » parce qu'il avait une panne. Malheureusement qu'il ne l'a pas retrouvé dans toutes les maisons de vente de pièces de rechange.

Puis vers 15h13', un chauffeur vient chercher une pièce pour la marque « Mercedes 207 ». Il demanda le prix et il sorti de l'argent pour acheter ce dont il avait besoin et s'en alla. Plus tard, vers 15h42', il revient pour changer la pièce soit disant qu'elle était mauvaise. Le vendeur a refus, cela a même créé des échanges de parole entre les deux, jusqu'à ce qu'est intervenue la police d'intervention rapide (PIR) qui a réglé le problème et a eu sa part (de l'argent).

Le 1^{er} janvier 2008, à 18h30's, il y a eu une foule de personnes venant chercher des pièces pour leur voiture afin qu'ils aillent fêter. Cette foule était homogène c'est - à - dire qu'elles comprenait et les vieux et les jeunes, tous voulant partir pour l'ambiance.

6. Couloir Zénith - Malewa

Le Malewa n'est qu'une appellation déformée du rEsto. La plupart de Malewa ne fonctionne que le soir. La journée c'est plus le poisson, Makayabu, dindon, qui les lus exploités, etc. Mais à partir de 18heures que s'ouvre un grand marché du malewa avec comme recette « Poso » (La peau du veau) « Tige » (Communément appelé KAMUNDELE, CABRI) « graisse et peau du porc », Communément appelés « Jambon », etc.

Il est 15h14' quand une fille vient acheter de poisson. En fait, la fille ne savait pas que les marchandises de cette vendeuse étaient pourries avec des différents problèmes de courant, car la vendeuse avait l'habitude de faire de stock de rames de poisson. Elle s'acheta un poisson puis s'en va. Après quelques minutes, à 15h21', la fille revenu pour montrer à la vendeuse qu'elle lui avait servi de mauvais poissons. La femme se mise à lui parler voir l'insulter. La pauvre acheteuse lui rendit son poisson puis s'en alla sans dire un mot. Touche par cela, le vendeuse commença à crier et même allée jusqu'à jeter tout le plateau de poisson.

Cette même scène se répéta encore, cette fois - ci avec une petite fille qui a été envoyée par sa mère. Il est 13h11' quand la pauvre fille vient acheter du poisson chez cette même vendeuse. La petite a été servie et retournée à la maison. Arrive la - bas, la maman compris que c'était du poisson pourri. Elle demanda à sa fille de la conduire là où elle a eu ce poisson. La pauvre fille la conduisit jusqu'à la table de la vendeuse. La maman exposa poliment son problème mais celle - ci (vendeuse) refusa de la croire.

Elles ont commencé à se disputer jusqu'à ce qu'est intervenu deux policiers qui étaient de passage sur cette avenue. Ceux - ci se sont rendu compte que la vendeuse avait tort et lui ont demandé de jeter sa provision et d'acheter des poissons frais bien congelés sinon elle ira en prison. Mais à ma plus grande surprise, le 02 janvier 2008, il n'y a eu aucun malewa.

7. Couloir Zénith - Terrasse (Bar)

C'est ici qu'est le point chaud de couloir. Les clients y sont à tout moment. Mais les jours et heures de pointe c'est le week- end et le soir.

Il est 17h25', quand un groupe des jeunes gens envahissent la terrasse « volume II » (Deux). Je ne sais d'où ils provenaient. Ils étaient mélangés c'est - à - dire homme et femme. Celles - ci en tenue légère. Ils dansaient, buvaient, criaient, mangeaient. Après eux, est venu un autre groupe qui fut encore la même chose qu'eux.

Nous sommes le 31 décembre 2007 à 21h à la terrasse « Volume II » quand les gens occupèrent presque toutes les places du bar. Les travailleurs (barman) aménagèrent de l'espace pour les clients qui ne cessaient de venir.

Il est 18h50', le 01 janvier 2008 quand les clients empêchent le passage au niveau de la grande avenue. En effet, le 01 janvier, il n'y avait nulle part où placer les pieds puisque la foule était en fête.

8. Couloir Zénith - Quado

En effet, cette activité nécessite forcément le courant électrique. Mais avec long moment rester dans le noir, l'activité a fini par disparaître.

9. Couloir Zénith - Vente Pétrole

Déjà à 17h50', les vendeurs sortent pour étaler leur marchandise. Il est 18h14' quand une fille vient acheter de pétrole et le vendeur la servi.

A 18h18', un jeune garçon vient aussi acheter son pétrole mais il remarqua qu'il n'avait pas l'argent suffisant pour acheter son pétrole. Il prie à la maman vendeuse de lui mettre de pétrole dans son récipient et qu'il reviendra après lui donner l'argent qui restera. La vendeuse refusa de tout cœur et affirma « je fais ainsi à bien de personnes qui ne sont jamais venu me remettre de l'argent et qui commence même à m'éviter dans la rue comme si ce n'était pas mon argent ». Le garçon la supplia mais elle lui demande de donner ce qu'il avait pour qu'elle lui mette en quantité correspondante.

10. Couloir Zénith- Boutiques Alimentaires

Il est 15h10' lorsqu'une fille sort de la boutique avec un sachet contenant le riz qui glissa entre ses mains et tomba par terre. La pauvre fille supplia le vendeur pour qu'il lui mette même un peu de riz car elle sera frappée à la maison. Il finit par accepter et la fille sécha ses larmes et rentra chez elle.

A 18h07 une fille d'environ 17ans entra dans la boutique pour acheter de savon et le vendeur se mit à lui faire la cour. Elle prit son savon et s'en alla mais elle revient pour se fixer le lieu du R-D-V.

Une fille d'environ 9ans est allée à 13h acheter de sucre. Être les mais, elle tenant plusieurs histoires. En sortant de la boutique, elle ne fut emportée pas ma petite fille qui jouait à quelques mètres la boutique. Elle remarqua tout à coup que le sachet était par terre, se mit à pleurer et supplie le vendeur de lui mettre une partait mais ce dernier refusa et la pauvre fille refusa de partir. Elle resta environ 45 minutes jusqu'à ce que

sa mère la rejoignit puisqu'elle avait mis longtemps et trouva la situation et mit et elle la sa fille mais les passants entendement et elle la pour partie à la maison.

II. Méthodes utilisée

Puisque non étude vise à observer les activité et circonstance à prêter à des activités banales de la vie quotidienne, de la vie sociale, bref, observer la réalité courante, notre méthode sera fondamentale ethnométrologique.

III. Description du phénomène

Le manque de courant est devenu très courant à Kinshasa, même dans des lieux où l'on croyait que le courant ne peut pas manquer aujourd'hui ce n'est plus le cas. La population de Kinshasa manque du courant pourtant nous avons nous même un barrage hydroélectrique d'Inga.

Depuis le mois d'Août jusqu'aujourd'hui (mois de février), les habitants des avenues longeant le couloir zénith demeurent encore dans l'obscurité. Les 3 premiers mois, c'était de l'obscurité totale, mais peu après, le lancement du courant ne se faisait que tard vers 00heure-1h voire 2h.

Il s'agit d'une panne au niveau d'Inga, selon la SNEL qui persisterait jusqu'au mois de Mars ou Avril. D'après quelques agents de la SNEL, la panne concerne toute la partie Est mais selon le vécu c'est plutôt tout le Q/4 et une partie du Q/5 et 3 qui sont victimes.

DEUXIEME PARTIE

Avant la période de l'obscurité généralement les gens couchaient tard et il y avait encore au moins des gens qui circulaient même très tard. Mais ce dernier temps les gens vivent différemment. Les gens dont les activités étaient liées au courant électrique sont presque devenu chômeur. Et surtout aussi avec le tracteur d'André KIMBUTA qui ravage les différents kiosques, Container dans la rue ; Les gens au couloir Zénith ne vivent plus que des petites activités de mère des familles : vente de pain, d'arachides etc.

“ Dans la circulation pédestre, les accords informel dominant et paraissent souvent comme copie relâcher de règles formelles ”¹¹

Ce qui se passe dans la nuit dans se couloir est pitoyable. Il faudrait même se demander si quel serait l'avenir de la jeunesse d'aujourd'hui. Ce couloir n'est envahi des jeunes gens dont le plus souvent l'âge varie entre 13 et 17 ans. Ces derniers ne se promener qu'en couple et profite de cette obscurité pour faire des histoires impudiques au su et au vu de tout le monde.

Cet histoire de manque de pudeur au couloir chez les jeunes gens ne datte pas d'aujourd'hui, mais souvent, cela se faisait dans les terrasses, dans des bars mais maintenant c'est dans la rue. Il arrive même de fois que les bars alimente l'avenue grâce à la lumière obtenue par les groupes électrogène, mais certaines personnes refusent cela et préfèrent restés dans le noir.

Les hommes qui se mettent les long du couloir devant les boutiques, transforment ce lieu en une rue “ d'amour ”. Ils ne laissent pas passer des filles, le plus souvent celles qui sont (brunes) de teint clair puisque selon eux ,, elles frappent, attirent directement leur attention.

Notons que ce couloir est reconnu parce que c'était un lieu d'ambiance, bien que peut à peu cette ambiance commence à prendre fin, mais les gens viennent toujours prendre de la boisson c'est comme un lieu de référence. Les cambistes sont de plus en plus nombreux au couloir Zénith. SI hier, les gens poursuivaient, allaient vers les cambistes,

¹ Goffman, E., *la mise en sein de la vie quotidienne*. Les relations en publique,

aujourd'hui c'est l'inverse. C'est plutôt les cambistes accourent, poursuivent les gens surtout les filles puisque après, ils te font la cour. Ils vont même jusqu'à te toucher comme le font les vendeurs d'habits au marché.

« Sur la route, l'intention primordiale est d'aller d'un point à un autre, bien qu'il existe des exceptions telles que les balades, le dragage »⁽¹⁾.

Généralement quand je sors le matin, l'avenue est remplie d'élèves. Et c'est tout le monde qui se dirige vers la place Sainte Thérèse. Il y a même des filles (élèves) qui rentrent tard.

Les lieux qui étaient les plus fréquentés deviennent presque déserts, certains lieux sont transformés en rue d'amour.

La majorité de passants le matin, ce sont les élèves, pas plus d'étudiants. On entend que du bruit puisque beaucoup d'entre eux bavardent en cours de route.

Puis vient le soir, l'heure à laquelle et les enfants et adultes préfèrent venir faire un tour, d'autres encore sont envoyés par leurs aînés ou leurs supérieurs.

Les jeunes après avoir réussi aux examens d'Etat, viennent prendre de la bière au « VOLUME II », et font des tapages impossibles.

Vers les années antérieures, le couloir contenait des personnes même jusqu'à 0h00 mais le plus souvent jusqu'à 22heures pour ne laisser la place qu'aux amoureux.

On se croirait être au village or on est en pleine capitale. Et la richesse a un nom au couloir, c'est la vente de pétrole, des bougies, des charbons.

⁽¹⁾ Goffman E., la mise en scène de la vie quotidienne, les relations en public.

SLOGAN & JARGON

- ❖ Tantine
- ❖ Vraie chérie
- ❖ Vraie momie
- ❖ Sœur ya poid
- ❖ Chnge
- ❖ Zubanata
- ❖ Sœur
- ❖ Chérie
- ❖ Mopao
- ❖ Présô
- ❖ Monnaie
- ❖ Zala calme
- ❖ Zala tshempo
- ❖ Poro

TROISIEME PARTIE

Les gens qui habitent ces avenues sont certains habitués à ces conditions. Bien que ce soit tout le couloir qui est dans le noir mais ceux qui habitent les deux premières avenues de ce couloir vivent autrement que ceux qui sont dans le reste des avenues de ce couloire.

Certaines personnes sont stressées déjà dès le matin, d'autres frustrées, d'autres encore en joie puisque les affaires marchent car il se doit. Les garçons après s'être disputés, ils essayent de négocier comme dit Goffman « les offenses et leur réparation dialogique se rencontrent toutes les fois que les individus sont en rapports mutuels. »¹

Même jusque tard la nuit, les petits enfants se problèmes encore dans la Rue.

Dans la terrasse, une fois j'ai fait l'expérience de compteur le nombre de bouteilles des boisson bues par les clients et quelle était la boisson qui dominait toute les tables, j'ai trouvé sur 10 tables placée autour des quelles on a 4 chaise : la SKOL remportait avec 28 bouteille de SKOL 40 personnes de bar.

Dans les boutiques, les bougies ont diminué de volume et puis se vendent maintenant à 50 Fc au lieu de 30 Fc ou 25 Fc à l'époque, le baril de pétrole toujours le record à 100\$ dans les Pays Asiatiques, et à Kinshasa la boîte de tomate communément appelée (Linzanza pétrole.) revient à 100 Fc or à l'époque cela coûtait ou le prix variait souvent à 25 ou 30 Fc la boîte, le charbon qui coûtait 3500 Fc le sac, passe aujourd'hui à 6000 Fc ou 6500 Fc le sac ; le Fufu, que tout le monde avait la possibilité de se l'acheter non moulu pour venir moudre à la maison où certains prétendent que c'est plus rentable que d'acheter ce qui déjà moulu, devient plus difficile à le faire puisqu'il n'y a plus de courant, et les vendeuses de Fufu augmentent le prix et diminuent la quantité.

CONCLUSION

La vie de congolais se dégrade du jour au jour, il est temps que le gouvernement en place prenne ses dispositions puisque la population restante ait la vie sauve.

Il faut que le gouvernement règle les problèmes de courant sur toute l'étendue de la ville de Kinshasa puisque ceux - ci ont comme conséquences majeures, les dégâts matériels, les maisons qui s'enflamment suite au courant électrique ou à la bougie, les vols, viols, banditisme, prostitution, échecs scolaires, car certains enfants n'arrivent pas à étudier avec une bougie.

Que le Chef du quartier aussi censure ou puni tant le mineur qui circulera après 18heures dans la rue surtout pour le couple.

BIBLIOGRAPHIE

1. Goffman E., *la mise en scène de la vie quotidienne, les relations en public*
2. Mungenga Fulgence, *note des cours d'Anthroposociologie, G₃ CS, 2007 - 2008.*